



Apprenez-nous à prier



LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

JUIN 1995 - PENTECÔTE - SAINTE TRINITÉ - FÊTE-DIEU - SACRÉ-COEUR

SOMMAIRE

Thèmes traités les années précédentes ...	p. 2
LE TEMPS LITURGIQUE : le mystère de l'Amour divin	p. 3
La Pentecôte : effusion de l'Amour divin dans nos cœurs	p. 4
Le Chapelet des enfants - 3 ^{ème} mystère glorieux : la Pentecôte	p. 4
La Sainte Trinité, mystère central de notre foi	p. 5
Les enfants et le mystère de Dieu ...	p. 6
La Fête-Dieu : Jésus reste avec nous	p. 7
La fête du Sacré-Coeur	p. 8-9
ETUDE SUR LES COMMANDEMENTS :	
Le cinquième commandement	p. 10
- l'enseignement du Catéchisme	p. 11-16
- Evangelium vitae	p. 15-23
Applications du cinquième commandement en éducation	p. 23
Agir pour le respect de la vie : quelques adresses utiles	p. 24
Avis pratiques	en pages centrales

- d'une part, l'actualité liturgique de ce mois de juin est extrêmement riche, nous le verrons à la page suivante.
- d'autre part, ayant à traiter ce mois-ci le cinquième commandement : "Tu ne tueras pas", il nous a paru vraiment impossible de passer sous silence *Evangelium vitae*, cette toute dernière et très belle encyclique du Pape sur le respect de la vie, alors que ce point de société est d'une actualité particulièrement brûlante, sur laquelle il est bon d'avoir des idées précises et solides.

DOCTRINE

La Pentecôte			4/06 p. 16
Je crois au Saint-Esprit		2/08 p. 2	
Les sept Dons du Saint-Esprit	1/08 p. 5-6		
La Pentecôte et la naissance de l'Eglise		2/08 p. 5	
Le sacrement de confirmation		2/08 p. 4 (résumé)	4/06 p. 8-13

La Pentecôte	1/08 p. 4	
La Pentecôte, ou l'action transformante de l'Amour Divin		3/08 p. 3
Réflexions pour augmenter notre Charité et celle de nos enfants		3/08 en pages centrales
Les martyrs ...		4/06 p. 17-18

A quel âge recevoir le sacrement de Confirmation ?	4/06 p. 12
Comment parler de la Confirmation aux enfants ?	4/06 p. 13- 14
Comment parler de la Pentecôte aux enfants	4/06 p. 16-17

DOCTRINE / SPIRITUALITE

La Fête de la Sainte Trinité	1/08 p. 7	2/08 p. 6
Le sens du mystère		2/08 p. 7
PÉDAGOGIE		
Nos enfants et le mystère		2/08 p. 8-9
Le signe de Croix, première initiation au mystère chrétien		3/08 p. 6

La place nous manque sur cette page pour vous présenter l'ensemble des thèmes traités les années passées pour les fêtes du Saint-Sacrement et de Sacré-Coeur. Vous les trouverez aux pages respectives où sont abordées ces deux fêtes.

Le sens du mystère (à propos de Noël)	2/02 p. 2	
Contempler le mystère pascal (à propos de Pâques)	2/06 p. 2	
Qu'est-ce qu'un Mystère ?	2/08 p. 7	
Nos enfants et le mystère	2/08 p. 8-9	4/02 p. 8-10
Première initiation des tout-petits au mystère chrétien : le signe de croix.		3/08 p. 6

LE MYSTÈRE DE L'AMOUR DIVIN

Quatre grandes fêtes jalonnent cette année le mois de Juin :

Dimanche 4 juin >	la PENTECÔTE
Dimanche 11 juin >	la fête de la SAINTE TRINITÉ
Jeu­di 15 juin >	la FÊTE-DIEU ou fête du TRÈS SAINT SACREMENT *
Vendredi 23 juin >	la FÊTE du SACRÉ-COEUR *

Ces quatre grandes fêtes peuvent se résumer en un seul mot : **LE MYSTÈRE DE L'AMOUR DIVIN**.

La PENTECÔTE est l'effusion de l'Esprit-Saint, Esprit d'AMOUR, dans le cœur des Apôtres.

La fête de la SAINTE TRINITÉ nous met en présence du grand mystère de l'AMOUR trinitaire.

La FÊTE-DIEU célèbre la Présence Réelle de Jésus dans l'Eucharistie, ce "Sacrement d'AMOUR".

La fête du SACRÉ-COEUR nous fait contempler la profondeur infinie de l'AMOUR de Jésus pour tous les hommes, et nous invite à y répondre "amour pour amour".

L'AMOUR de DIEU restera toujours pour nous un MYSTÈRE : comment comprendre un si grand Amour ?

Le mot "mystère" signifie "secret" : c'est ce qui reste "le secret de Dieu", quelque chose qui nous dépasse totalement, qui reste hors de la portée de notre intelligence. Et pourtant, c'est ce que Dieu nous a révélé de Lui-même. Il nous demande de Le "croire" sur parole.

Par la raison naturelle, l'homme peut connaître Dieu avec certitude à partir de ses œuvres.

Mais il existe un autre ordre de connaissance que l'homme ne peut nullement atteindre par ses propres forces, celui de la Révélation divine.

Par une décision tout à fait libre, Dieu se révèle et se donne à l'homme.

Il le fait en *révélant son mystère*, son dessein bienveillant qu'Il a formé de toute éternité dans le Christ en faveur de tous les hommes. Il révèle pleinement son dessein en envoyant son Fils bien-aimé, Notre Seigneur Jésus-Christ, et l'Esprit-Saint. (CEC 50)

Ce n'est pas en raisonnant, en cherchant coûte que coûte à "comprendre", que nous pouvons aborder la connaissance des mystères divins. Mais ce qui va nous permettre de mieux connaître Dieu dans la profondeur de ses mystères, ce sont la prière et l'étude, la méditation, la contemplation, c'est également la liturgie : nous pouvons alors, par la grâce de Dieu, donner notre adhésion avec une confiance d'enfant à ces vérités qui nous dépassent.

"La foi cherche à comprendre" (Saint Anselme). Il est inhérent à la foi que le croyant désire mieux connaître Celui en qui il a mis sa foi, et mieux comprendre ce qu'Il a révélé. Une connaissance plus pénétrante appellera à son tour une foi plus grande, de plus en plus embrasée d'amour.

La grâce de la foi ouvre "les yeux du cœur" (Eph 1, 18) pour une intelligence plus vive des contenus de la Révélation, c'est-à-dire de l'ensemble du dessein de Dieu et des mystères de la foi, de leur lien entre eux et avec le Christ, centre du mystère révélé.

Or, "pour rendre toujours plus profonde l'intelligence de la Révélation, l'Esprit-Saint ne cesse, par ses dons, de rendre la foi plus parfaite. Ainsi, selon l'adage de saint Augustin, "je crois pour comprendre, et je comprends pour mieux croire". (CEC 158)

Si nous avons le désir de pénétrer un peu ces beaux mystères, vivons-les en profondeur à travers la liturgie, par la méditation des textes de chacune de ces fêtes. Si nous Lui restons attentifs, c'est là que Dieu nous livrera, s'Il le veut bien, un peu de son "mystère", de son "secret d'Amour". ■

* La fête du Saint-Sacrement et celle du Sacré-Cœur ne sont plus en France "fêtes chômées" : c'est pourquoi elles sont maintenant "solennisées" le dimanche suivant. Elles restent fixées, dans la liturgie de l'Eglise, la première au jeudi après la Sainte Trinité, la seconde au vendredi de la semaine suivante.

LA PENTECÔTE : EFFUSION DE L'AMOUR DIVIN DANS NOS COEURS

Jésus a achevé l'oeuvre de notre salut et Il est remonté auprès de son Père. Mais il ne nous laisse pas seuls : en cette grande fête de la Pentecôte, Il nous envoie l'Esprit-Saint qu'Il avait annoncé, le "Consolateur", qui va continuer son oeuvre de sanctification :

*Voici que je vais envoyer sur vous le Don que mon Père a promis.
Et vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la Force d'En-Haut.*
(Luc 24, 49)

Au jour de la Pentecôte, l'Esprit-Saint nous est manifesté, donné, et communiqué comme Personne divine. (CEC 731).

La Pentecôte célèbre la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, cinquante jours après Pâques (le mot "Pentecôte" signifie en grec "cinquantième jour").

Cette fête, que l'Eglise célèbre durant toute la semaine, est la clôture du temps pascal.

"Pâques a été le commencement de la grâce, la Pentecôte en est le couronnement", dit Saint Augustin. Par sa Résurrection, le Christ nous a rendu nos droits à la vie divine, mais c'est à la Pentecôte qu'Il applique ces droits à nos âmes en nous communiquant son Esprit "qui donne la vie".

Au cours de sa vie apostolique, Jésus avait jeté les fondements de l'EGLISE. Après sa Résurrection, Il lui avait communiqué ses pouvoirs. Mais c'est l'Esprit-Saint qui maintenant va la sanctifier : achever la formation des Apôtres et les revêtir de la Force d'En-Haut.

- l'Esprit-Saint va les "enseigner", leur faire comprendre tout ce que Jésus leur avait dit,
*J'ai encore beaucoup de choses à vous dire ; mais vous ne pouvez pas les porter maintenant.
Quand cet Esprit de vérité sera venu, Il vous enseignera toute vérité.* (Jn 16, 12)

- Il va aussi les rendre intrépides et courageux jusqu'au martyre, pour l'annonce de l'Evangile.

Eclairés et fortifiés, les Apôtres sont renouvelés. A leur tour, ils vont, par leur prédication, renouveler le monde entier : c'est tout l'aspect *missionnaire* de l'Eglise. (cf. CEC 767).

Dès le jour de la Pentecôte, l'Eglise est "catholique", c'est-à-dire universelle. (cf. CEC 830)

Ainsi, au règne visible du Christ succède le règne visible du Saint-Esprit.

La fête de la Pentecôte marque l'inauguration du "TEMPS de l'EGLISE" (cf. CEC 732), qui va durer jusqu'au retour glorieux du Christ à la fin des temps (voir notre cycle liturgique).

Le Saint-Esprit agit dans l'Eglise par les SACREMENTS (cf. CEC 1076).

Le jour de la Pentecôte, après sa prédication, Pierre donne le baptême à une foule de trois mille personnes, qui vont constituer la toute première communauté chrétienne (Act 2, 41).

Et nous, c'est dans le sacrement de confirmation que nous recevons le Saint-Esprit comme les Apôtres l'ont reçu au jour de la Pentecôte. ■

LE CHAPELET DES ENFANTS

Troisième dizaine des mystères glorieux : la PENTECÔTE

En récitant les Ave Maria, nous pouvons nous arrêter quelques instants sur ces mots pleins de richesse et de mystère : "Marie, pleine de Grâce". Marie, Trésorière de l'Eglise, dispense dans notre âme tous les trésors de l'Adorable Trinité dont nous avons besoin pour vivre en véritables chrétiens.

Depuis le soir de l'Ascension, les Apôtres sont réunis au Cénacle, avec la Vierge Marie. Ils attendent la promesse faite par Jésus : la venue du Saint-Esprit. Marie, "Miroir de Dieu", est pour eux le modèle de la prière : avec elle, ils prient avec ferveur. Tout est calme ...

Soudain, un violent coup de vent se fait entendre dans la maison. Surpris, ils voient apparaître au-dessus de la tête de chacun d'eux de petites langues de feu. Le Saint-Esprit envahit les disciples.

Au même moment, ils se sentent transformés : de timides et craintifs, les voilà courageux, hardis. Poussés par cette force divine, remplis d'une grande joie, ils sortent et annoncent la Bonne Nouvelle.

Par le silence, le recueillement et la prière, les Apôtres s'étaient bien préparés à recevoir l'Esprit-Saint. A leur exemple et par les mêmes moyens, appliquons-nous à bien écouter l'Esprit-Saint au fond de notre coeur, à suivre fidèlement ses inspirations.



LA SAINTE TRINITÉ, MYSTÈRE CENTRAL DE NOTRE FOI

La vérité révélée de la Sainte Trinité a été dès les origines à la racine de la foi vivante de l'Eglise, principalement au moyen du Baptême. Elle trouve son expression dans la règle de la foi baptismale, formulée dans la prédication, la catéchèse et la prière de l'Eglise. De telles formulations se trouvent déjà dans les écrits apostoliques, comme en témoigne cette salutation :

*La grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu
et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous !* (2 Cor 13, 13)

Au cours des premiers siècles, l'Eglise a cherché à formuler plus explicitement sa foi trinitaire, tant pour approfondir sa propre intelligence de la foi que pour la défendre contre des erreurs qui la déformaient. ce fut l'oeuvre des Conciles anciens, aidée par le travail théologiques des Pères de l'Eglise et soutenus par le sens de la foi du peuple chrétien. (CEC 249-250)

Les chrétiens sont baptisés "au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit" (Mat 28, 19). Auparavant, ils répondent "Je crois" à la triple interrogation qui leur demande de confesser leur *foi au Père, au Fils et à l'Esprit* : "la foi de tous les chrétiens repose sur la Trinité" (Saint Césaire d'Arles).

Les chrétiens sont baptisés "au nom" du Père et du Fils et du saint-Esprit et non pas "aux noms" de ceux-ci, car il n'y a qu'UN SEUL Dieu, le Père Tout-Puissant et son Fils unique et l'Esprit-Saint : la Très Sainte Trinité.

Le mystère de la Très Sainte Trinité est le mystère central de la foi et de la vie chrétienne.

Il est le mystère de Dieu en Lui-même. Il est donc la source de tous les autres mystères de la foi, la lumière qui les illumine.

Ce mystère est l'enseignement le plus fondamental et essentiel dans la hiérarchie des vérités de foi. Toute l'histoire du salut n'est autre que l'histoire de la voie et des moyens par lesquels le Dieu vrai et unique, Père, Fils et Saint-Esprit, se révèle, se réconcilie et s'unit les hommes qui se détournent du péché. (CEC 232-234)

La fin ultime de toute l'économie divine, c'est l'entrée des créatures dans l'unité parfaite de la Bienheureuse Trinité. Mais dès maintenant *nous sommes appelés à être habités par la Très Sainte Trinité* :

*Si quelqu'un M'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera,
et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure.* (Jn 14, 23)
(CEC 260)

Par la grâce du Baptême "au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit", nous sommes appelés à partager la vie de la Bienheureuse Trinité, ici-bas dans l'obscurité de la foi, et au-delà de la mort dans la lumière éternelle (Profession de Foi de Paul VI). (CEC 265) ■

Toute l'eau de la mer ...

Saint Augustin, évêque d'Hippone, en Afrique du Nord, se promenait un jour au bord de la mer, absorbé par une profonde réflexion : il cherchait à comprendre le mystère de la Sainte Trinité.

Il aperçoit tout à coup un jeune enfant fort occupé, allant et venant sans cesse du rivage à la mer : il avait creusé dans le sable un petit bassin et allait chercher de l'eau avec un coquillage pour la verser dans son trou. Le manège de cet enfant l'intrigue. Il lui demande :

- Que fais-tu là ?

- Je veux mettre toute l'eau de la mer dans mon trou.

- Mais, mon petit, ce n'est pas possible ! reprend Augustin. La mer est si grande, et ton bassin est si petit !

- C'est vrai, dit l'enfant. Mais j'aurai pourtant mis toute l'eau de la mer dans mon trou avant que vous n'ayez compris le mystère de la Sainte Trinité.

Sur ces paroles, l'enfant disparaît. Augustin réalise que c'est un ange qui a pris cette forme pour lui faire comprendre qu'il y a des mystères, c'est-à-dire des vérités divines, que l'esprit limité de l'homme ne pourra jamais arriver à comprendre.

LES ENFANTS ET LE MYSTÈRE DE DIEU...

Conversation entre quelques enfants d'une classe et leur maîtresse ...

L'enfant est étonnamment doué pour entrer de plain-pied dans les mystères de la foi ...

L'âge spirituel est aussi indépendant de l'âge mental que l'âge mental de l'âge physiologique : dans le Royaume de Dieu, les derniers seront les premiers et les moins malins sont les plus clairvoyants.

A brûle-pourpoint, Hervé pose la question :

"Comment cela peut être qu'il y a un Dieu, et il y a le Père, le Fils et le Saint-Esprit ?

- Ceci, répondis-je, personne ne le comprend, pas même le Pape ni les évêques. C'est un mystère, ça veut dire un secret de Dieu.

- Est-ce que les saints au ciel savent les secrets de Dieu ?

- Oui, puisqu'ils sont en Dieu : chacun selon sa petite mesure. Sur terre, nous pouvons seulement adorer, c'est-à-dire admirer Dieu.

- Et les saints qui sont sur la terre ?

- Tout comme nous. Ils adorent sans comprendre pleinement. Saint Augustin se posait justement la même question que toi en se promenant au bord de la mer. Il y avait là un petit garçon qui faisait un trou dans le sable et il disait : " je veux mettre la mer dans ce trou."

Saint Augustin se mit à rire :

"Ni la mer ne peut tenir dans le trou, ni le mystère dans ma tête."

- Alors, demanda Agnès, ma tête, c'est le trou ?

- Exactement. Et sais-tu ce qui est arrivé quand le petit garçon et saint Augustin sont partis ? A la marée haute, le trou s'est trouvé dans la mer.

Et Agnès de conclure :

- Comme les saints en Dieu.

* * *

Un autre jour, c'est encore Hervé qui me dit sans préambule : "Venez parler de Dieu."

... Assis par terre, les garçons ne bronchent pas,

tandis que j'hésite à me lancer :

- Dieu éclate de bonheur. Le Père regarde son Fils et lui dit : "Tu es mon Bien-Aimé, tu fais toute ma joie. Pour toi, et avec toi j'ai fait un monde très beau avec des hommes capables de t'écouter. Quand je t'ai prié d'aller les sauver, tu as dit tout de suite : "Me voici pour faire ta volonté". Ils peuvent venir ; je les attire, je les invite, je veux qu'ils viennent partager notre bonheur."

Et le Fils regarde le Père et dit : "Je Te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre. Tu m'as tout remis entre les mains. Ceux que Tu m'as donnés, je veux qu'ils soient ici et qu'ils voient la gloire que Tu m'as donnée avant que le monde fût. Je leur ai fait connaître ton amour ; je leur ai donné tes paroles afin que ma joie s'accomplisse en eux."

Et l'Esprit qui se réjouit de la joie du Père et du Fils vient mettre un peu de leur joie dans nos coeurs.

- Comment, demande Hervé, savez-vous les choses de Dieu ? Vous n'avez pas été au ciel.

- Non, bien sûr, je n'ai pas été au ciel, mais Jésus-Christ est venu du ciel. Il a fait connaître quelque chose des secrets de Dieu à ses amis, les Apôtres. Les Apôtres ont été très attentifs à ce qu'il disait. Ensuite ils l'ont écrit dans un livre : l'Evangile. Je lis l'Evangile tous les jours.

- Quand je saurai lire très bien, je pourrai lire l'Evangile ?

- Certainement.

- Et je saurai les secrets de Dieu ?

- Oui, si tu es très attentif.

- Je serai très attentif, dit Hervé. Et après un moment il ajoute :

"Mais je ne connaîtrai jamais tous les secrets de Dieu, seulement un peu, parce que Dieu est beaucoup trop grand pour moi."

(Hélène LUBIENSKA de LENVAL La Trêve de Dieu) ■

Avant de remonter au Ciel, Jésus nous a promis de ne pas nous laisser seuls :

Et voici que Je suis avec vous, tous les jours jusqu'à la fin du monde.

(Mat 28, 20)

La réalisation de cette promesse, c'est l'Eucharistie :

- lorsque nous communions, Jésus est réellement "avec nous", présent en nous,
- et nous pouvons aussi Le retrouver à tout instant, réellement présent, au Tabernacle.

La Fête du Saint-Sacrement - appelée encore "Fête-Dieu" ou "Fête du Corps du Christ" - est l'hommage public et solennel que nous rendons à Jésus-Hostie.

C'est pour nous l'occasion d'affirmer notre foi en cette Présence Réelle de Jésus dans l'Eucharistie, et de réparer les innombrables manques de respect - et même, hélas ! les profanations - dont le Saint-Sacrement est malheureusement trop souvent l'objet.

Il existe déjà une fête de l'Eucharistie : c'est le Jeudi-Saint. Mais à ce moment, l'Eglise étant absorbée par le drame tout proche de la Passion du Sauveur, cette fête ne peut revêtir tout le faste et la joie que demanderait l'honneur que nous voulons rendre à Jésus-Hostie.

C'est pourquoi, au XIII^e siècle, fut instituée cette Fête du Saint-Sacrement. L'office de cette fête fut composé par Saint Thomas d'Aquin, avec le très beau chant du *Lauda Sion*, admirable "condensé" de tout l'enseignement catholique sur l'Eucharistie, à tel point qu'on l'a appelé le "Credo du Saint-Sacrement".

Nous vous encourageons vivement à le méditer, vous y puiserez certainement de grandes richesses spirituelles.

Cette fête est enrichie d'une PROCESSION dont la coutume est très ancienne. Son but est d'honorer publiquement Jésus dans l'Eucharistie et d'affirmer le dogme de la Présence Réelle contre les dénégations des hérétiques, en vue de fortifier la foi des chrétiens et de ranimer leur ferveur.

Vous trouverez sur ce thème un dessin à colorier pour vos enfants. Si vous avez la possibilité d'assister à cette procession, n'hésitez pas à les y emmener : les enfants aiment beaucoup les processions. Et au cas où vous ne pourriez pas y aller, le dessin pourra vous servir de support pour l'expliquer à vos enfants. ■

THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES POUR LA FÊTE DU SAINT-SACREMENT

DOCTRINE

La "Fête-Dieu" : fête du Corps du Christ	1/09 p. 1	2/08 p. 10	4/07 p. 3
La Présence Réelle	1/09 p. 2	2/08 p. 10	
Le Pain eucharistique	1/09 p. 3		
L'Eucharistie, sacrifice et sacrement		2/08 p. 10	
L'état de victime de Jésus-Hostie	1/09 p. 3		
Les figures de l'Eucharistie dans l'Ancien Testament			4/07 p. 4-5

SPIRITUALITE

Juin : deux fêtes de l'Amour Divin			4/07 p. 2
Le Saint-Sacrement, une nourriture sur la route du Ciel		3/08 p. 4	
L'action de grâces		2/08 p. 10	
L'adoration due au Saint-Sacrement	1/09 p. 2	2/08 p. 10	

ÉDUCATION

Apprendre à nos petits à ADORER	1/09 p. 2		
Laissez venir à Moi les petits enfants ...		3/08 p. 4	
La procession du Saint-Sacrement :	1/09 p. 4		
✓ comment en parler aux enfants,			4/07 p. 6-7
✓ comment leur faire aimer le Saint-Sacrement			

Coeur de Jésus, brasier brûlant de charité,
ayez pitié de nous et ...

APPRENEZ-NOUS À AIMER

Dieu est Amour (1 Jn 4, 8). Le désir de Dieu c'est de nous "diviniser", c'est-à-dire de nous rendre semblables à Lui-même, participants de son Amour : nous rendre "tout amour".

Mais Il nous laisse *libres* ; il ne tient qu'à nous de nous laisser faire, de nous laisser *transformer* par l'Amour divin pour devenir "tout amour". Sachant bien néanmoins que nous ne pouvons y arriver par nous-mêmes, mais seulement en "nous laissant faire", en laissant Jésus agir Lui-même en nous.

Une image biblique peut nous y aider : le Buisson ardent, ce feu qui, sans jamais s'éteindre, rayonne sans fin lumière et chaleur (Ex 3, 2). Une autre image, plus familière pour nous : le bois incandescent dans le feu d'une cheminée. Dans un premier temps, le bois crépite, fume : le feu consume toutes ses impuretés, elles disparaissent. Puis peu à peu, au fur et à mesure qu'il se "purifie", il prend cette transparence rougeoyante : il devient feu lui-même, rayonnant à son tour lumière et chaleur.

L'Amour de Dieu est ce feu, nous sommes le bois. **Laissons-nous "embraser" par l'amour divin.** Laissons l'Amour de Dieu agir en nous, "brûler" nos défauts. Jetons-les, avec toutes nos fautes, nos péchés, dans le Coeur de Jésus, ce "*brasier brûlant de charité*" (*litanies du Sacré-Coeur*).

Il s'est fait "*propitiation pour nos péchés*", c'est-à-dire réparation : confions-lui toutes nos faiblesses, Lui seul peut les "réparer" car Il est "*source de Vie et de Sainteté*".

Lui qui est "*patient et très miséricordieux*", il nous attend, il nous ouvre les bras :

Quand je serai élevé de terre, j'attirerai à Moi tous les hommes. (Jn 12, 32)

Laissons-nous attirer par cet Amour, Il nous appelle :

Venez à Moi, vous tous qui peinez et qui ployez sous le fardeau, et je referai vos forces. (Mat 11, 28)

Se laisser transformer par Jésus, cela suppose que nous prenions notre part de sa Croix :

Prenez sur vous mon joug, et apprenez de Moi que je suis doux et humble de coeur, (Mat 11, 29)

c'est alors que, cachés à l'abri de son Coeur, nous trouverons le repos pour nos âmes ... (Mat 11, 29)

C'est en Lui, ce n'est qu'en Lui, que nous trouverons la paix, et la force de surmonter nos faiblesses. Car il ne faut pas nous y tromper : cette divinisation à laquelle nous sommes appelés ne peut se faire sans que nous renoncions à tout ce qui est "mal" en nous. Le "mal", c'est le manque d'amour, ou le faux amour, celui de soi-même, tout ce qui n'est pas "amour de Dieu et du prochain pour l'amour de Dieu".

THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES POUR LA FÊTE DU SACRÉ-COEUR

DOCTRINE

La Fête du Sacré-Coeur

1/09 p. 5

Les Promesses du Sacré-Coeur

1/09 p. 6

4/07 p. 9

SPIRITUALITE

Le Sacré-Coeur, source de l'Amour

2/08 p. 11

HONORER l'Amour divin, RÉPARER les outrages qui lui sont faits

3/08 p. 5

Le Sacré-Coeur : Lui rendrons-nous *amour pour Amour* ?

4/07 p. 8-9

Consécration de la Famille au Sacré-Coeur

1/09 p. 6

ADAPTATION AUX ENFANTS

Comment parler aux enfants du Sacré-Coeur

4/07 p. 10-11

Laissez venir à Moi ... : les Enfants Adorateurs de Montmartre

2/08 p. 12

Jésus a offert sa vie pour nous arracher au mal, pour nous donner sa Vie, la Vie qui ne finit pas, la Vie éternelle.

*Les pensées de son Coeur demeurent d'âge en âge :
arracher leurs âmes à la mort, et les nourrir dans leur faim.* (Ps 32, 11-19)

Pour arracher nos âmes à la mort, - la mort de l'âme, la mort éternelle - Jésus, dans une suprême obéissance, n'a pas reculé devant le sacrifice de sa vie :

*Tu n'as voulu ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.
Alors j'ai dit : "Me voici, ô Dieu, pour faire Ta volonté ..."* (Ps 39, 7-8)

La fête de son Sacré-Coeur, fête de cet Amour divin sans limite, ne va pas sans nous rappeler le *prix* qu'a coûté à Jésus notre salut : sa mort sur la Croix.
C'est tout le sens du dessin qui accompagne ce numéro : ce Coeur entouré de la Couronne d'épines et surmonté de la Croix, c'est la *première image du Sacré-Coeur* de Jésus, dessinée par Sainte Marguerite-Marie pour ses novices, en 1685, à Paray-le Monial.

Allons-nous laisser ce sacrifice "perdu" ? Ou allons-nous y répondre amour pour Amour ?

A une époque où la recherche du bien-être matériel passe souvent en priorité, il est bien utile de nous rappeler que **le véritable amour ne va pas sans le sacrifice**. Le Sacré-Coeur nous ouvre le chemin.
Ouvrons-le, à notre tour, à nos enfants, sans attendre : *les plus petits sont souvent les plus généreux*.

Mettons-nous à l'école de la confidente du Sacré-Coeur pour découvrir l'intensité de l'Amour divin :

Il me fit voir comment l'ardent désir qu'Il avait d'être aimé ... lui avait fait former ce dessein de manifester son Coeur aux hommes, avec tous les trésors qu'il contenait, d'amour, de miséricorde, de grâce, de sanctification et de salut. ... Et que partout où cette sainte image serait exposée pour y être honorée, Il y répandrait ses grâces et bénédictions.

... Il me découvre des trésors d'amour et de grâces pour les personnes qui se consacreront et sacrifieront à Lui rendre et procurer tout l'honneur, l'amour et la gloire qui sera à leur pouvoir.

Il m'a confirmé que le plaisir qu'Il prend d'être aimé, connu et honoré des créatures est si grand qu'Il m'a promis que tous ceux qui lui seront dévoués et consacrés ne périront jamais.

A l'occasion de cette fête du Sacré-Coeur, relisez (ou découvrez) et méditez les 12 Promesses du Sacré-Coeur. En voici un résumé (vous les trouverez au complet dans nos n° 1/09 p. 6 et 4/07 p. 9) :

*Par cette dévotion au Sacré-Coeur, les personnes vivant dans le monde trouveront tous les secours nécessaires à leur état, c'est-à-dire la paix dans leurs familles, le soulagement dans leurs travaux, les bénédictions du ciel dans toutes leurs entreprises, la consolation dans leurs misères.
Elles y trouveront un lieu de refuge pendant toute leur vie et principalement à l'heure de la mort.*

Pour répondre au désir si ardent de Jésus "d'être aimé", pour nous assurer de sa protection très sensible, consacrons notre famille (notre maison aussi) au Sacré-Coeur. Et n'oublions pas que "partout où cette sainte image serait exposée pour y être honorée, Il y répandra ses grâces et bénédictions."

CONSÉCRATION DES FAMILLES AU SACRÉ-COEUR

Coeur Sacré de Jésus, Vous qui avez manifesté à sainte Marguerite-Marie le désir de régner sur les familles chrétiennes, nous venons aujourd'hui proclamer votre Royauté la plus absolue sur la nôtre.

Nous voulons désormais vivre de votre vie, en développant chez nous les vertus auxquelles Vous avez promis la paix dès ici-bas, en rejetant loin de nous l'esprit mondain que Vous avez maudit.

Vous régnerez sur nos intelligences par la simplicité de notre foi.

Vous régnerez sur nos coeurs par l'amour sans réserve dont ils brûleront pour Vous, et dont nous entre-tiendrons la flamme en recevant souvent votre divine Eucharistie.

Daignez, ô divin Coeur, présider nos réunions, bénir nos entreprises spirituelles et temporelles, écarter nos soucis, sanctifier nos joies, soulager nos peines.

Si jamais l'un ou l'autre d'entre nous avait le malheur de Vous affliger, rappelez-lui, ô Coeur de Jésus, que Vous êtes bon et miséricordieux pour le pécheur pénitent.

Et quand sonnera l'heure de la séparation, quand la mort viendra jeter le deuil au milieu de nous, nous serons tous, et ceux qui partent et ceux qui restent, soumis à vos décrets éternels.

Nous nous consolerons par la pensée qu'un jour viendra où toute la famille, réunie au Ciel, pourra chanter à jamais vos gloires et vos bienfaits. ■

LE CINQUIÈME COMMANDEMENT

TU NE TUERAS PAS

(Ex 20, 13)

Cette étude est d'une importance capitale en un temps où le respect de la vie est devenu une valeur gravement attaquée. Nous puiserons à deux sources sûres et pures :

- l'enseignement du CATÉCHISME
- la toute récente encyclique de Jean-Paul II, EVANGELIUM VITAE.

Signée par le Pape le 25 mars dernier, en la fête de l'Annonciation (date de haute valeur symbolique !), elle apporte au monde entier un grand message de lumière et d'espérance. Merci, Très Saint-Père !

Dans un numéro consacré à l'étude du V^e commandement, elle trouve tout naturellement sa place. Notre embarras pour vous la présenter vient plutôt de ce qu'il ne nous est pas possible de vous en faire ici une analyse complète, ni de tout citer ... et pourtant tout est important.

Le peu que nous pourrons vous en dire n'a pas d'autre but que de vous inviter à lire vous-même ce document très important. Profitez pour cela des vacances prochaines. Ce tout petit livret ne pèsera pas lourd dans vos bagages, mais son poids spirituel est considérable. Faites-en votre profit !

Nous dirons même que, sur ce sujet particulièrement crucial à notre époque, c'est un DEVOIR pour tous de connaître ce texte capital. Lisez-le, faites-le lire à vos adolescents, parlez-en ensemble.

Vous y puiserez une force nouvelle pour réaliser dans votre vie personnelle, à quelque niveau que ce soit, ce combat pour la vie contre la "culture de mort". Combat auquel le Saint-Père nous invite ardemment, et d'une manière extrêmement positive.

Nous voici donc en présence de deux documents qui se complètent. Parfois, vous aurez l'impression de "redites", c'est inévitable. Mais il nous a paru intéressant, cependant, de vous présenter les deux textes en parallèle lorsqu'ils disent "la même chose" : c'est bien le signe de la continuité de l'enseignement de l'Eglise depuis ses origines.

Le Catéchisme aborde toutes les questions relatives à ce cinquième commandement. L'encyclique développe plus spécialement tout ce qui a trait à "la valeur et l'inviolabilité de la vie humaine".

Les deux points convergents sont l'avortement et l'euthanasie : nous avons choisi de vous les présenter en parallèle, le CEC dans la colonne de gauche, l'encyclique dans celle de droite.

Le Catéchisme étudie le V^e commandement en *trois parties* :

- ▲ le respect de la vie humaine : - témoignage de l'Histoire Sainte - légitime défense
- homicide volontaire - avortement - euthanasie - suicide
- ▲ le respect de la dignité des personnes : le scandale - le respect de la santé - respect des morts
- ▲ la sauvegarde de la paix : la colère - la haine - éviter la guerre.

L'encyclique traite en sujet en *4 chapitres* :

- 1 - Les menaces actuelles contre la vie humaine. *La voix du sang de ton frère crie vers Moi du sol.*
- 2 - Le message chrétien sur la vie. *Je suis venu pour qu'ils aient la Vie*
- 3 - La Loi sainte de Dieu. *Tu ne tueras pas.*
- 4 - Pour une nouvelle culture de la vie humaine. *C'est à Moi que vous l'avez fait.*

LE CINQUIÈME COMMANDEMENT

TU NE TUERAS PAS

(Ex 20, 13)

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens :

"Tu ne tueras pas. Celui qui tuera sera passible du jugement."

Et Moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement.

(Mat 5, 21-22)

La vie humaine est sacrée parce que, dès l'origine, elle comporte l'action créatrice de Dieu et demeure pour toujours dans une relation spéciale avec le Créateur, son unique fin.

Dieu seul est le maître de la vie de son commencement à son terme : personne en aucune circonstance ne peut revendiquer pour soi le droit de détruire directement un être humain innocent. (CEC 2258)

I - Le respect de la vie humaine

Le témoignage de l'Histoire Sainte (CEC 2259-2262)

L'Ecriture, dans le récit du meurtre d'Abel par son frère Caïn, révèle, dès les débuts de l'histoire humaine, la présence dans l'homme de la colère et de la convoitise, conséquences du péché originel.

L'homme est devenu l'ennemi de son semblable. Dieu dit la scélératesse de ce fratricide :

Qu'as-tu fait ?

La voix du sang de ton frère crie vers Moi.

*Maintenant donc, maudit sois-tu
de par le sol qui a ouvert la bouche
pour recevoir de ta main le sang de ton frère.
(Gen 4, 10-11).*

L'alliance de Dieu et de l'humanité est tissée des rappels du don divin de la vie humaine et de la violence meurtrière de l'homme :

Je demanderai compte du sang de chacun de vous

... Qui verse le sang de l'homme,

par l'homme aura son sang versé.

*Car à l'image de Dieu l'homme a été fait.
(Gen 9, 5-6)*

L'Ancien Testament a toujours considéré le sang comme un signe sacré de la vie (Lév 17, 14)

La nécessité de cet enseignement est de tous les temps. L'Ecriture précise l'interdit du cinquième commandement :

"Tu ne tueras pas l'innocent ni le juste" (Ex 23, 7).

Le meurtre volontaire d'un innocent est gravement contraire à la dignité de l'être humain, à la règle d'or et à la sainteté du Créateur.

La loi qui le proscriit est universellement valable : elle oblige tous et chacun, toujours et partout.

Dans le sermon sur la Montagne, le Seigneur rappelle le précepte *"Tu ne tueras pas."* (Mat 5, 21),

Il y ajoute la proscription de la COLÈRE, de la HAINE et de la VENGEANCE.

Davantage encore : le Christ demande à son disciple *de tendre l'autre joue* (Mat 5, 22-39), *d'aimer ses ennemis* (Mat 5, 44).

Lui-même ne s'est pas défendu et a dit à Pierre *de laisser l'épée au fourreau* (Mat 26, 52).

La légitime défense (CEC 2263-2267)

La légitime défense des personnes et des sociétés n'est pas une exception à l'interdit du meurtre de l'innocent que constitue l'homicide volontaire.

"L'action de se défendre peut entraîner un double effet : l'un est la conservation de sa propre vie, l'autre la mort de l'agresseur ... L'un seulement est voulu ; l'autre ne l'est pas."

(Saint Thomas d'Aquin).

L'amour envers soi-même demeure un principe fondamental de la moralité.

Il est donc légitime de faire respecter son propre droit à la vie.

Qui défend sa vie n'est pas coupable d'homicide même s'il est contraint de porter à son agresseur un coup mortel :

"Si, pour se défendre, on exerce une violence plus grande qu'il ne faut, ce sera illicite. Mais si l'on repousse la violence de façon mesurée, ce sera licite ...

Et il n'est pas nécessaire au salut d'omettre cet acte de protection mesurée pour éviter de tuer l'autre ; car on est davantage tenu de veiller à sa propre vie qu'à celle d'autrui." (Saint Thomas d'Aquin)

La légitime défense peut être non seulement un DROIT, mais un DEVOIR grave pour celui qui est responsable de la vie d'autrui, du bien commun de la famille ou de la cité.

Préserver le bien commun de la société exige la mise hors d'état de nuire de l'agresseur.

A ce titre, l'enseignement traditionnel de l'Eglise a reconnu le bien-fondé du droit et du de

voir de l'autorité publique légitime de sévir par des peines proportionnées à la gravité du délit, sans exclure dans des cas d'une extrême gravité la peine de mort.

Pour des raisons analogues, les détenteurs de l'autorité ont le droit de repousser par les armes les agresseurs de la cité dont ils ont la charge.

Si les moyens non sanglants suffisent à défendre les vies humaines contre l'agresseur et à protéger l'ordre public et la sécurité des personnes, l'autorité s'en tiendra à ces moyens, parce que ceux-ci correspondent mieux aux conditions concrètes du bien commun et sont plus conformes à la dignité de la personne humaine.

L'homicide volontaire (CEC 2268-2269)

Le cinquième commandement proscrit comme une faute extrêmement grave l'homicide direct et volontaire. Le meurtrier et ceux qui coopèrent volontairement au meurtre commettent un péché qui crie vengeance au ciel (cf. Gen 4, 10).

L'infanticide, le fratricide et le meurtre du conjoint sont des crimes spécialement graves en raison des liens naturels qu'ils brisent.

Des préoccupations d'eugénisme ou d'hygiène publique ne peuvent justifier aucun meurtre, fût-il commandé par les pouvoirs publics.

Le cinquième commandement interdit de ne rien

faire dans l'intention de provoquer indirectement la mort d'une personne.

La loi morale défend d'exposer sans raison grave quelqu'un à un risque mortel, ainsi que de refuser l'assistance à une personne en danger.

L'homicide involontaire n'est pas moralement imputable, mais on n'est pas excusé d'une faute grave si, sans raisons proportionnées, on a agi de manière à entraîner la mort, même sans l'intention de la donner.

exemples : les excès de vitesse sur la route, ou en passant dans un village, ou le dépassement d'une ligne blanche alors qu'on n'a aucune visibilité (côte, virage ...)

Le Catéchisme traite ensuite deux points particuliers qui sont d'une brûlante actualité :

l'avortement - l'euthanasie.

Nous traiterons ces points plus loin, en parallèle avec l'enseignement de Evangelium Vitae.

Pour l'instant nous continuons la présentation de V^e commandement dans le Catéchisme.

Le suicide (CEC 2280-2283)

Chacun est responsable de sa vie devant Dieu qui la lui a donnée.

C'est Lui qui en reste le souverain Maître.

Nous sommes tenus de la recevoir avec reconnaissance et de la préserver pour son honneur et le salut de nos âmes.

Nous sommes les intendants et non les propriétaires de la vie que Dieu nous a confiée. Nous n'en disposons pas.

Le suicide contredit l'inclination naturelle de l'être humain à conserver et à perpétuer sa vie.

Il est gravement contraire au juste amour de soi.

Il offense également l'amour du prochain, parce qu'il brise injustement les liens de solidarité avec les sociétés familiale, nationale et humaine à l'égard desquelles nous demeurons obligés.

Le suicide est contraire à l'amour du Dieu vivant.

S'il est commis dans l'intention de servir d'exemple, notamment pour les jeunes, le suicide prend encore la gravité d'un scandale.

La coopération volontaire au suicide est contraire à la loi morale.

Des troubles psychiques graves, l'angoisse ou la crainte grave de l'épreuve, de la souffrance ou de la torture peuvent diminuer la responsabilité du suicidaire.

On ne doit pas désespérer du salut éternel des personnes qui se sont donné la mort. Dieu peut leur ménager, par les voies que Lui seul connaît, l'occasion d'une salutaire repentance.

L'Eglise prie pour les personnes qui ont attenté à leur vie.

II - Le respect de la dignité des personnes

Il n'y a pas que la mort physique, la mort du corps. La mort de l'âme est autrement plus grave encore.

Le respect de l'âme d'autrui : le scandale (CEC 2284-2287)

Le scandale est l'attitude ou le comportement qui portent autrui à faire le mal.

Celui qui scandalise se fait le tentateur de son prochain. Il porte atteinte à la vertu et à la droiture ; il peut entraîner son frère dans la mort spirituelle.

Le scandale constitue une faute grave si, par action ou par omission, il entraîne délibérément autrui à une faute grave.

Le scandale revêt une gravité particulière en vertu de l'autorité de ceux qui le causent, ou de la faiblesse de ceux qui le subissent.

Il a inspiré à Notre Seigneur cette malédiction :

*Qui scandalise un de ces petits,
il vaudrait mieux pour lui qu'on l'ait précipité
dans la mer avec un pierre au cou*

(Mat 18, 6).

Le scandale est grave lorsqu'il est porté par ceux qui, par nature ou par fonction, sont tenus d'enseigner et d'éduquer les autres.

Jésus en fait le reproche aux scribes et aux pharisiens : Il les compare à des loups déguisés en agneaux (Mat 7, 15).

Le scandale peut être provoqué par la loi ou par les institutions, par la mode ou par l'opinion.

"Ainsi se rendent coupables de scandale ceux qui instituent des lois ou des structures sociales menant à la dégradation des mœurs et à la corruption de la vie religieuse, ou à des conditions sociales qui, volontairement ou non, rendent ardue et pratiquement impossible une conduite chrétienne conforme aux commandements" (Pie XII 1-6-1941).

Il en va de même des chefs d'entreprise qui portent des règlements incitant à la fraude, des maîtres qui "exaspèrent" leurs enfants (Eph 6, 4 - Col 3, 21) ou de ceux qui, manipulant l'opinion publique, la détournent des valeurs morales.

Celui qui use de pouvoirs dont il dispose dans des conditions qui entraînent à mal faire, se rend coupable de scandale et responsable du mal qu'il a, directement ou indirectement, favorisé.

*Il est impossible que les scandales n'arrivent pas,
mais malheur à celui par qui ils arrivent."*
(Luc 17, 1)

Le respect de la santé (CEC 2288-2291)

La vie et la santé physique sont des biens précieux confiés par Dieu.

Nous avons à en prendre soin raisonnablement
en tenant compte des nécessités d'autrui et du bien commun.

Si la morale appelle au respect de la vie corporelle, elle ne fait pas de celle-ci une valeur absolue.

Elle s'insurge contre une conception néo-païenne qui tend à promouvoir le culte du corps, à tout lui sacrifier, à idolâtrer la perfection physique et la réussite sportive.

Par le choix sélectif qu'elle opère entre les forts et les faibles, une telle conception peut conduire à la perversion des rapports humains.

La vertu de tempérance dispose à éviter toutes les sortes d'excès, l'abus de la table, de l'alcool, du tabac et des médicaments.

Ceux qui, en état d'ivresse ou par goût immodéré de la vitesse, mettent en danger la sécurité

d'autrui et la leur propre sur les routes, en mer ou dans les airs, se rendent gravement coupables.

L'usage de la drogue* inflige de très graves destructions à la santé et à la vie humaine.

En dehors d'indications strictement thérapeutiques, c'est une faute grave.

La production clandestine et le trafic de drogues sont des pratiques scandaleuses ; ils constituent une coopération directe, puisqu'ils y incitent, à des pratiques gravement contraires à la loi morale.

* Sur ce sujet, un bon livre pour faire réfléchir les adolescents ... et leurs parents :

La Blanche, de Serge DALENS. éditions du Triomphe, 7 rue Bayen 75017 PARIS. Tél (1) 40 54 06 91

Nous ne nous étendrons pas sur quelques points particuliers abordés ensuite dans le CEC :

- le respect de la personne et la recherche scientifique
- le respect de l'intégrité corporelle

Cette deuxième partie, "le respect de la dignité des personnes", se termine ensuite par un passage tout à fait important, notamment par rapport à ceux de nos familles qui doivent passer les dernières semaines de leur existence terrestre à l'hôpital. Bien souvent, hélas, la dimension spirituelle en est totalement absente.

C'est donc pour nous un devoir, et un devoir grave, de nous occuper de faire venir un prêtre pour assister le mourant dont nous avons la charge, soit familiale, soit de voisinage ou d'amitié.

Le respect des morts

(CEC 2299-2300)

L'attention et le soin seront accordés aux mourants pour les aider à vivre leurs derniers moments dans la dignité et la paix. Ils seront aidés par la prière de leurs proches.

Ceux-ci veilleront à ce que les malades reçoivent en temps opportun les sacrements qui préparent à la rencontre du Dieu vivant.

Les corps des défunts doivent être traités avec respect et charité dans la foi et l'espérance de la résurrection.

L'ensevelissement des morts est une oeuvre de miséricorde corporelle (*Tobie 1, 16-18*) ; elle honore les enfants de Dieu, temples du Saint-Esprit.

III - La sauvegarde de la paix

La paix

(CEC 2302-2303)

En rappelant le précepte : "Tu ne tueras pas" (*Mat 5, 21*),

Notre Seigneur demande la paix du cœur

et dénonce l'immoralité de la colère meurtrière et de la haine :

La colère est un désir de vengeance.

"Désirer la vengeance pour le mal de celui qu'il faut punir est illicite ; mais il est louable d'imposer une réparation pour la correction des vices et le maintien de la justice".

(*saint Thomas d'Aquin*)

Si la colère va jusqu'au désir délibéré de tuer le prochain ou de le blesser grièvement, elle va gravement contre la charité : elle est *péché mortel*.

Le Seigneur dit :

*Quiconque se met en colère contre son frère
sera passible du jugement.*

(*Mat 5, 22*).

La haine volontaire est contraire à la charité.

La haine du prochain est un *péché* quand l'homme lui veut délibérément du mal.

La haine du prochain est un *péché grave* quand on lui souhaite délibérément un tort grave.

*Eh bien, Moi, je vous dis : Aimez vos ennemis,
priez pour ceux qui vous persécutent ;
ainsi vous serez les fils
de votre Père qui est aux cieux.*

(*Mat 5, 22*)

*Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu.*

(*Mat 5, 9*)

La colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.

(*Jac 1, 20*)

Nous abordons maintenant, avec Evangelium Vitae, un grand message du Pape. Ce message ne s'adresse pas aux seuls chrétiens, mais à l'humanité tout entière, à tout homme "de bonne volonté".

Le Saint-Père ne fait que reprendre l'enseignement constant de l'Eglise depuis toujours, et le redire au monde d'aujourd'hui en un développement très complet, approfondi, structuré, cohérent, à partir de l'analyse détaillée de tous les problèmes actuels. Et, positif, il indique les solutions ...

Trois pages sont présentées en parallèle : le CEC colonne de gauche - EV colonne de droite.

↙
DÉBUT DU PARALLÈLE entre le CEC et l'encyclique

*Evangelium vitae est d'abord un **cri d'alarme**,
celui du Père de famille qui voit le danger pour ses enfants :*

(CEC 2270) La vie humaine doit être respectée et protégée de manière absolue depuis le moment de la conception. Dès le premier moment de son existence, l'être humain doit se voir reconnaître les droits de la personne, parmi lesquels le droit inviolable de tout être innocent à la vie.

*Avant d'être façonné dans le ventre maternel,
je te connaissais.*

*Avant ta sortie du sein, je t'ai consacré.
(Jér 1, 5)*

*Mes os n'étaient point cachés devant Toi
quand je fus fait dans le secret,
brodé dans les profondeurs de la terre.
(Ps 139, 15)*

Nous nous trouvons en face d'une énorme menace contre la vie, non seulement d'individus, mais de la civilisation tout entière. (§ 59)

Le résultat auquel on parvient est dramatique : s'il est particulièrement grave et inquiétant de voir le phénomène de l'élimination de tant de vies humaines, naissantes ou sur le chemin de leur déclin, il n'est pas moins grave et inquiétant que la conscience elle-même, comme obscurcie par d'aussi profonds conditionnements, ait toujours plus de difficulté à percevoir la distinction entre le bien et le mal sur les points qui concernent la valeur fondamentale de la vie humaine. (§ 4)

*C'est ensuite la **condamnation sans appel** de toute pratique visant à supprimer une vie humaine :
avortement - euthanasie. Là, le Pape engage toute son autorité et l'infaillibilité pontificale.
A trois reprises (§ 57, 62, 65) il renouvelle cette condamnation :*

(CEC 2271) - Depuis le 1^{er} siècle, l'Eglise a affirmé la malice morale de tout avortement provoqué.

Cet enseignement n'a pas changé. Il demeure invariable. L'avortement direct, c'est-à-dire voulu comme une fin ou comme un moyen, est gravement contraire à la loi morale

*"Tu ne tueras pas l'embryon par l'avortement
et tu ne feras pas périr le nouveau-né."*

(Didaché 2, 2 ; Epître à Diognète 5, 5 ; Tertullien)

Dieu, Maître de la vie, a confié aux hommes le noble ministère de la vie, et l'homme doit s'en acquitter d'une manière digne de Lui.

La vie doit donc être sauvegardée avec un soin extrême dès la conception : l'avortement et l'infanticide sont des crimes abominables. (Gaudium et Spes 51-3)

... Par conséquent, avec l'autorité conférée par le Christ à Pierre et à ses successeurs, en communion avec tous les évêques de l'Eglise Catholique, je confirme que tuer directement et volontairement un être humain innocent est toujours gravement immoral.

Cette doctrine, fondée sur la loi non écrite que tout homme découvre dans son cœur à la lumière de la raison (cf Rom 2, 14-15), est réaffirmée par la Sainte Ecriture, transmise par la Tradition de l'Eglise et enseignée par le Magistère ordinaire et universel. (§ 57)

*Il s'ensuit l'**excommunication** de toute personne impliquée dans ces pratiques
(législateurs, corps médical ...)*

(CEC 2272) La coopération formelle à un avortement constitue une faute grave.

**L'Eglise sanctionne
d'une peine canonique
d'excommunication
ce délit contre la vie humaine.**

Depuis les premiers siècles, la discipline canonique de l'Eglise a frappé de sanctions légales ceux qui se souillaient par la faute de l'avortement, et cette pratique, avec des peines plus ou moins graves, a été confirmée aux différents époques de l'histoire.

L'excommunication frappe tous ceux qui commettent ce crime en connaissant la peine encourue, y compris donc les complices sans lesquels sa réalisation n'aurait pas été possible.

(CEC 2272) - L'Eglise n'entend pas ainsi restreindre le champ de la miséricorde.

Elle manifeste la gravité du crime commis, le dommage irréparable causé à l'innocent mis à mort, à ses parents et à toute la société.

Par la confirmation de cette sanction, l'Eglise désigne ce crime comme un des plus graves et des plus dangereux, poussant ainsi ceux qui le commettent à retrouver rapidement le chemin de la conversion.

En effet, dans l'Eglise, la peine de l'excommunication a pour but de rendre pleinement conscient de la gravité d'un péché particulier et de favoriser donc une conversion et une pénitence adéquates. (§ 62)

(Cette condamnation est aussitôt après appuyée par la troisième affirmation de l'infailibilité)

L'euthanasie

(CEC 2276-2279) - Ceux dont la vie est diminuée ou affaiblie réclament un respect spécial. Les personnes malades ou handicapées doivent être soutenues pour mener une vie aussi normale que possible.

Quels qu'en soient les motifs et les moyens, l'euthanasie directe consiste à mettre fin à la vie de personnes handicapées, malades ou mourantes. Elle est moralement irrecevable.

Ainsi, une action ou une omission qui, de soi ou dans l'intention, donne la mort afin de supprimer la douleur, constitue un meurtre gravement contraire à la dignité de la personne humaine et au respect du Dieu vivant, son Créateur.

L'erreur de jugement, dans laquelle on peut être tombé de bonne foi, ne peut changer la nature de cet acte meurtrier, toujours à proscrire et à exclure.

La cessation de procédures médicales onéreuses, périlleuses, extraordinaires ou disproportionnées avec les résultats attendus, peut être légitime. C'est le refus de "l'acharnement thérapeutique" :

- on ne veut pas ainsi donner la mort ;
- on accepte de ne pas pouvoir l'empêcher.

Les décisions doivent être prises par le patient s'il en a la compétence et la capacité, ou sinon par les ayants-droits légaux, en respectant toujours la volonté raisonnable et les intérêts légitimes du patient.

Au terme de l'existence, l'homme se trouve placé en face du mystère de la mort.

En raison des progrès de la médecine et dans un contexte culturel souvent fermé à la transcendance, l'expérience de la mort présente actuellement certains aspects nouveaux.

Lorsque prévaut la tendance à n'apprécier la vie que dans la mesure où elle apporte du plaisir et du bien-être, la souffrance apparaît comme un échec insupportable dont il faut se libérer à tout prix.

... Dans ce contexte, la tentation de l'euthanasie se fait toujours plus forte, c'est-à-dire la tentation de se rendre maître de la mort en la provoquant par anticipation et en mettant fin ainsi "en douceur" à sa propre vie ou à la vie d'autrui. Cette attitude, qui pourrait paraître logique et humaine, se révèle en réalité absurde et inhumaine si on la considère dans toute sa profondeur.

Nous sommes là devant l'un des symptômes les plus alarmants de la "culture de mort" ... (§ 64)

Acharnement thérapeutique : même message ...

Soins palliatifs : il ne faut pas, sans raisons graves, priver le mourant de la conscience de soi : à l'approche de la mort, les hommes doivent être en mesure de pouvoir satisfaire à leurs obligations morales et familiales, et ils doivent surtout pouvoir se préparer en pleine conscience à leur rencontre définitive avec Dieu. (§ 65)

C'est aussi la condamnation des institutions politiques qui légalisent (qui rendent légales) ce qui a toujours été considéré par l'humanité entière comme un "crime abominable" :

(CEC 2273-2274) - Le droit inaliénable à la vie de tout individu innocent constitue un élément constitutif de la société civile et de sa législation.

"Les droits inaliénables de la personne devront être reconnus et respectés par la société civile et l'autorité politique.

Le DROIT cesse d'en être un parce qu'il n'est plus fermement fondé sur la dignité inviolable de la personne, mais qu'on le fait dépendre de la volonté du plus fort.

Ainsi la démocratie, en dépit de ses principes, s'achemine vers un totalitarisme caractérisé. (§ 20)

Les droits de l'homme ne dépendent ni des individus, ni des parents, et ne représentent pas même une concession de la société et de l'Etat ; ils **appartiennent à la nature humaine** et sont inhérents à la personne en raison de l'acte créateur dont elle tire son origine.

Parmi ces droits fondamentaux, il faut nommer le droit à la vie et à l'intégrité physique de tout être humain depuis la conception jusqu'à la mort". (*Donum vitae* 3)

"Dans le moment où une loi positive prive une catégorie d'êtres humains de la protection que la législation civile doit leur accorder, l'Etat en vient à nier l'égalité de tous les citoyens, et en particulier des plus faibles, *les fondements mêmes d'un état de droit se trouvent menacés*

... Comme conséquence du respect et de la protection qui doivent être assurés à l'enfant dès le moment de sa conception, la loi devra prévoir des sanctions pénales appropriées pour toute violation délibérée de ses droits."

(*Donum vitae* 3)

Puisqu'il doit être traité comme une personne, dès la conception, l'embryon devra être défendu dans son intégrité, soigné et guéri, dans la mesure du possible comme tout autre être humain.

Le Pape précise la distinction entre
LOI CIVILE et LOI MORALE (§ 69-73) :

Les lois qui autorisent et favorisent l'avortement et l'euthanasie s'opposent, non seulement au bien de l'individu, mais au bien commun et, par conséquent, elles sont entièrement dépourvues d'une authentique validité juridique.

... Il s'ensuit que, lorsqu'une loi civile légitime l'avortement ou l'euthanasie, du fait même, *elle cesse d'être une vraie loi civile, qui oblige moralement.* (§ 72)

L'avortement et l'euthanasie sont donc des crimes qu'aucune loi humaine ne peut prétendre légitimer.

Des lois de cette nature, non seulement ne créent aucune obligation pour la conscience, mais elles entraînent une obligation grave et précise de s'y *opposer* par l'objection de conscience.

... Dans le cas d'une loi intrinsèquement injuste, comme celle qui admet l'avortement et l'euthanasie, il n'est jamais licite de s'y conformer (§ 73).

En conclusion :

**une loi civile contraire à la loi morale
est une loi nulle qui ne peut être imposée.**

Nous quittons maintenant le parallèle entre le Catéchisme et *Evangelium Vitae*
pour continuer l'enseignement plus particulier à l'encyclique.

✓ A noter : une forte mise en garde d'EV contre **une conception "pervertie" de la liberté** :

Le problème va aujourd'hui bien au-delà de la reconnaissance, il est vrai nécessaire, des situations personnelles.

Le problème se pose aussi sur les plans *culturel, social et politique*, et c'est là qu'apparaît son aspect le plus subversif et le plus troublant, en raison de la tendance, toujours plus largement admise, à interpréter les crimes contre la vie comme des expressions légitimes de la liberté individuelle que l'on devrait reconnaître et défendre comme de véritables droits (§ 18).

C'est une conception de la liberté qui exalte de manière absolue l'individu et ne le prépare pas à la solidarité, à l'accueil sans réserve ni au service du prochain. ...

On ne peut nier que cette culture de mort, dans son ensemble révèle une conception de la liberté totalement individualiste qui finit par être la liberté des plus forts s'exerçant contre les faibles près de succomber (§ 19).

Avec cette conception de la liberté, *la vie en société est profondément altérée*. Si l'accomplissement du moi est compris en termes d'auto-

nomie absolue, on arrive inévitablement à la négation de l'autre, ressenti comme un ennemi dont il faut se défendre ...

Ainsi disparaît toute référence à des valeurs communes et à une vérité absolue pour tous : la vie sociale s'aventure dans les sables mouvants d'un **relativisme** absolu ...

L'Etat n'est plus la "maison commune", ... il se transforme en un *Etat tyran* qui prétend pouvoir disposer de la vie des plus faibles et des êtres sans défense, depuis l'enfant non encore né jusqu'au vieillard, au nom d'une utilité publique qui n'est rien d'autre, en réalité, que l'intérêt de quelques-uns.

... Revendiquer le droit à l'avortement, à l'infanticide, à l'euthanasie, et le reconnaître légalement, cela revient à **attribuer à la liberté humaine un sens pervers et injuste**, celui d'un **pouvoir absolu sur les autres et contre les autres**.

Mais c'est la mort de la vraie liberté :

"En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave du péché." (Jn 8, 34)
(§ 20)

✓ Cette conception "pervertie" de la liberté vient elle-même d'une cause beaucoup plus grave encore :

l'éclipse du sens de Dieu

Quand on recherche les racines les plus profondes du combat entre la "culture de la vie" et la "culture de mort", on ne peut s'arrêter à la conception perversifiée de la liberté que l'on vient d'évoquer.

Il faut arriver au coeur du drame vécu par l'homme contemporain : *l'éclipse du sens de Dieu et du sens de l'homme*, caractéristique du contexte social et culturel (actuel) ...

Ceux qui se laissent gagner par la contagion de cet état d'esprit entrent facilement dans le tourbillon d'un terrible cercle vicieux :

- en perdant le sens de Dieu, on tend aussi à perdre le sens de l'homme, de sa dignité et de sa vie.

- à son tour, la violation systématique de la loi morale, spécialement en matière grave de respect de la vie humaine ... produit une sorte d'obscurcissement progressif de la capacité de percevoir la présence vivifiante et salvatrice de Dieu (§ 21).

... En réalité, vivant "comme si Dieu n'existait pas", l'homme perd non seulement le sens du

mystère de Dieu, mais encore celui du monde et celui du mystère de son être même (§ 22).

L'éclipse du sens de Dieu et de l'homme conduit inévitablement au *matérialisme* pratique qui fait se répandre l'individualisme, l'utilitarisme et l'hédonisme. ...

C'est ainsi que les valeurs de l'ÊTRE
sont remplacées par celles de l'AVOIR.

Dans un tel contexte, la *souffrance*, poids qui pèse inévitablement sur l'existence humaine, mais aussi possibilité de croissance personnelle, est "censurée", rejetée comme inutile et même combattue comme un mal à éviter toujours et à n'importe quel prix ...

Le vrai critère de la dignité personnelle - celui du respect, de la dignité et du service - est remplacé par le critère de l'efficacité, de la fonctionnalité et de l'utilité.

"L'autre" est apprécié, non pas pour ce qu'il EST, mais pour ce qu'il A, ce qu'il FAIT et ce qu'il REND.

Le plus fort l'emporte sur le plus faible. (§ 23)

✓ Lutter contre l'obscurcissement des consciences

Une crise très dangereuse du sens moral

Dans la conscience de nombreuses personnes, la perception de la gravité de l'avortement s'est progressivement obscurcie.

L'acceptation de l'avortement dans les mentalités, dans les moeurs et dans la loi elle-même est un *signe éloquent* d'une crise très dangereuse du sens moral, qui devient toujours plus *incapable de distinguer entre le bien et le mal*, même lorsque le droit fondamental à la vie est en jeu.

L'hypocrisie du terme "IVG"

Devant une situation aussi grave, le courage de regarder la vérité en face et d'appeler les choses par leur nom est plus que jamais nécessaire, sans céder à des compromis par facilité ou à la tentation de s'abuser soi-même. A ce propos, le reproche du Prophète retentit de manière catégorique :

*Malheur à ceux qui appellent le mal bien,
et le bien mal, qui font des ténèbres la lumière
et de la lumière les ténèbres.*

(Isaïe 5, 20).

Précisément dans le cas de l'avortement, on observe le développement d'une terminologie ambiguë, comme celle d' "interruption de grossesse", qui tend à cacher la véritable nature et à en atténuer la gravité dans l'opinion publique.

Ce phénomène linguistique est sans doute lui-même le symptôme d'un malaise éprouvé par les consciences. Mais aucune parole ne réussit à changer la réalité des choses : *l'avortement provoqué est le meurtre délibéré et direct, quelle que soit la façon dont il est effectué, d'un être humain dans la phase initiale de son existence, située entre la conception et la naissance.* (§ 58)

(Au § 60, le Pape donne une réponse magistrale à l'objection prétendant que l'embryon n'est pas un être humain.)

Le Pape ne se contente pas de dénoncer le danger, de faire une simple analyse de la "culture de mort". Il ne s'en tient pas à une vision négative, ni de rester sur un simple "interdit", sur des condamnations. Il s'attache ensuite à montrer la beauté de la vie, son caractère sacré : ce sont les chapitres II et III : "le message chrétien de la vie", et "la loi sainte de Dieu".

Le commandement de Dieu n'est jamais séparé de l'amour de Dieu : il est toujours un don pour la croissance et pour la joie de l'homme ... (§ 52)

Le précepte "Tu ne tueras pas..." a explicitement un fort contenu *néгатif* : il indique l'extrême limite qui ne peut jamais être franchie.

Mais, implicitement, il pousse à garder une attitude *positive* de **respect absolu de la vie** qui amène à la promouvoir et à progresser sur la voie de l'amour qui se donne, qui accueille et qui sert ... (§ 54)

Grandeur et beauté de la vie

L'homme est appelé à une plénitude de vie qui va bien au-delà de son existence sur terre, puisqu'elle est la participation à la vie même de Dieu.

La profondeur de cette vocation surnaturelle révèle la grandeur et le prix de la vie humaine, même dans sa phase temporelle. En effet, la vie dans le temps est une condition fondamentale, un moment initial et une partie intégrante du développement entier et unitaire de l'existence humaine.

Ce développement de la vie, de manière inattendue et imméritée, est éclairé par la promesse de la vie divine et renouvelé par le don de cette vie divine. Il atteindra son plein épanouissement dans l'éternité (1 Jn 3, 1-2). (§ 2)

La vie est confiée à l'homme comme un *trésor* à ne pas dilapider, comme un *talent* à faire fructifier. L'homme doit en rendre compte à son Seigneur (Mat 25, 14-30 ; Luc 19, 12-27) (§ 52)

Le quatrième chapitre, "Pour une nouvelle culture de la vie humaine", montre les solutions et précise tous les moyens d'action à tous les niveaux de responsabilité : religieux (évêques), politique, juridique, médical, social (medias), familial (éducation).

Compte tenu de la finalité de notre bulletin, nous avons surtout sélectionné ici les passages concernant la vie familiale et l'éducation.

Dieu, dans son amour gratuit, nous a donné l'Evangile de la vie.
C'est cet Evangile qui nous a transformés et sauvés.
Renouvelés intérieurement par la grâce de l'Esprit
"qui est Seigneur et qui donne la vie",
nous sommes devenus un "peuple pour la vie"
et nous sommes appelés à nous comporter en conséquence.

A notre tour, nous devons annoncer, célébrer et servir l'Evangile de la vie. (§ 79)

● *Annoncer l'Evangile de la vie*

A contre-courant ...

Dans l'annonce de cet Evangile, nous ne devons pas craindre l'hostilité ou l'impopularité, refusant tout compromis et toute ambiguïté qui nous conformeraient à la mentalité de ce monde (cf Rom 12, 2).

Nous devons être *dans le monde* mais non pas *du monde* (cf Jn 15, 19 - 17, 16)), avec la force qui nous vient du Christ, vainqueur du monde par sa mort et sa résurrection (cf Jn 16, 33) (§ 82)

● Célébrer l'Évangile de la vie

Dans l'esprit du culte spirituel agréable à Dieu (Rom 12, 1), la célébration de l'Évangile de la vie demande à être réalisée surtout dans l'existence quotidienne, vécue dans l'amour d'autrui et dans le don de soi.

C'est toute notre existence qui se fera ainsi accueil authentique et responsable du don de la vie et louange sincère et reconnaissante de Dieu qui nous a fait ce don. ...

C'est dans un tel contexte d'humanité et d'amour que prennent aussi naissance les gestes

héroïques ... Donner sa vie pour ceux que l'on aime (Jn 15, 3).

Ces gestes sont la participation au mystère de la Croix sur laquelle Jésus révèle tout le prix qu'a pour lui la vie de tout homme et comment cette vie se réalise pleinement dans le don total de soi.

Au-delà des actions d'éclat, il y a l'héroïsme au quotidien, fait de petits ou de grands gestes de partage qui enrichissent une authentique culture de la vie ...

● Servir l'Évangile de la vie

Un bel hommage au dévouement quotidien des mamans ... Quel encouragement !

A cet héroïsme du quotidien appartient le témoignage silencieux, mais combien fécond et éloquent de toutes les mères courageuses qui se consacrent sans réserve à leur famille, qui souffrent en donnant le jour à leurs enfants, et sont ensuite prêtes à supporter toutes les fatigues, à affronter tous les sacrifices, pour leur transmettre ce qu'elles possèdent de meilleur en elles.

Dans l'accomplissement de leur mission, "ces mères héroïques ne trouvent pas toujours un soutien dans leur entourage.

Au contraire, les modèles de civilisation, souvent promus et diffusés par les moyens de communication sociale, ne favorisent pas la maternité.

Au nom du progrès et de la modernité, on présente comme désormais dépassées les valeurs de la fidélité, de la chasteté et du sacrifice qu'ont illustrées et continuent à illustrer une foule d'épouses et de mères chrétiennes ...

Nous vous remercions, mères héroïques, pour votre amour invincible ! Nous vous remercions pour la confiance intrépide placée en Dieu et en son amour. Nous vous remercions pour le sacrifice de votre vie ... Dans le mystère pascal, le Christ vous rend le don que vous avez fait. Il a en effet le pouvoir de vous rendre la vie que vous lui avez apportée en offrande."

(Jean-Paul II - Homélie pour la Béatification de Gianna Beretta Molla - 24 avril 1994). (§ 86)

LES SOLUTIONS

1 - La famille, "sanctuaire de la vie"

Comme Eglise domestique, la famille a vocation d'annoncer, de célébrer et de servir l'Évangile de la vie.

C'est une mission qui concerne avant tout les époux, appelés à transmettre la vie ...

La vie humaine est un don reçu pour être à son tour donné ...

C'est surtout par l'éducation des enfants que la famille remplit sa mission d'annoncer l'Évangile de la vie.

Par la parole et par l'exemple, dans les rapports et les choix quotidiens, et par leurs gestes et signes concrets, les parents intient leurs enfants à la liberté authentique qui s'exerce dans le don total de soi et ils cultivent en eux le respect d'autrui, le sens de la justice, l'accueil

bienveillant, le dialogue, le service généreux, la solidarité et toutes les autres valeurs qui aident à vivre la vie comme un don.

L'action éducative des parents chrétiens doit servir la foi des enfants et les aider à répondre à la vocation qu'ils reçoivent de Dieu.

Il entre aussi dans la mission éducative des parents d'enseigner à leurs enfants le vrai sens de la souffrance et de la mort, et d'en témoigner auprès d'eux.

Ils le pourront s'ils savent être attentifs à toutes les souffrances qu'ils rencontrent autour d'eux et, avant tout, s'ils savent, dans leur milieu familial, se montrer concrètement proches des malades et des personnes âgées, les assister et partager avec eux. (§ 92)

La famille *célèbre* l'Evangile de la vie par la prière quotidienne ...

Et, par l'existence quotidienne même de la famille, si elle est faite d'amour et de don de soi, la célébration devient *service* de l'Evangile de la vie, qui s'exprime par la solidarité ...

L'adoption ou le parrainage ... (§ 93)

Les personnes âgées

On doit accorder aux personnes âgées une place particulière.

Dans certaines cultures, la personne plus avancée en âge demeure intégrée dans la famille avec un rôle actif important ; mais dans d'autres cultures, la vieillard est considéré comme un poids inutile et on l'abandonne à lui-

même : dans ce genre de situation la tentation de recourir à l'euthanasie peut se présenter plus facilement.

La marginalisation ou même le rejet des personnes âgées sont intolérables.

Leur présence en famille, ou du moins la présence proche de la famille (*si difficultés de logement*) sont d'une importance essentielle pour créer un climat d'échange mutuel et de communication enrichissante entre les différentes générations ...

Grâce au riche patrimoine d'expérience acquise au long des années, la personne âgée *peut et doit transmettre la sagesse, rendre témoignage de l'espérance et de la charité.* (§ 94)

2 - Conduisez-vous en enfants de lumière ...

... Discernez ce qui plaît au Seigneur et ne prenez aucune part aux oeuvres stériles des ténèbres.

(Eph 5, 8)

✓ Renouveler la culture de la vie à l'intérieur des communautés chrétiennes elles-mêmes.

Les croyants, même ceux qui participent activement à la vie ecclésiale, tombent trop souvent dans une sorte de *dissociation* entre la foi chrétienne et ses exigences éthiques à l'égard de la vie, en arrivant ainsi au *subjectivisme* moral et à certains *comportements inacceptables*.

Il faut nous interroger, avec lucidité et courage, sur la nature de la culture de la vie répandue aujourd'hui parmi les chrétiens, les familles, les groupes et les communautés ... Avec la même clarté et la même résolution, nous devons déterminer les actes que nous sommes appelés à accomplir pour servir la vie dans la plénitude de sa vérité. (§ 95)

✓ Formation des consciences

La première action fondamentale à mener pour parvenir à ce tournant culturel est la formation de la conscience morale au sujet de la valeur incommensurable et inviolable de toute vie humaine.

Il est d'une suprême importance de redécouvrir le *lien inséparable entre la vie et la liberté*.

Ce sont des biens indissociables : quand l'un de ces biens est lésé, l'autre finit par l'être aussi.

Il n'y a pas de liberté véritable là où la vie n'est pas accueillie ni aimée ; et il n'y a pas de vie en plénitude sinon dans la liberté.

Ces deux réalités ont enfin un point de référence premier et spécifique qui les relie indissolublement : la vocation à l'amour.

Cet amour, comme don total de soi, représente le sens le plus authentique de la vie et de la liberté de la personne. (§ 96)

✓ Reconnaître notre dépendance de Dieu ...

Il est essentiel, ensuite, que l'homme reconnaisse l'évidence originelle de sa condition de créature, qui reçoit de Dieu l'être et la vie comme un don et une tâche : **c'est seulement en acceptant sa dépendance première dans l'être que l'homme peut réaliser la plénitude de sa vie et de sa liberté**, et en même temps respecter

intégralement la vie et la liberté de toute autre personne ...

Quand Dieu est nié et quand on vit comme s'il n'existait pas, ou du moins sans tenir compte de ses commandements, on finit vite par nier ou par compromettre la dignité de la personne humaine et l'inviolabilité de sa vie. (§ 96)

✓ *L'action éducative*

A la formation de la conscience se rattache étroitement l'action éducative, qui aide l'homme à être toujours plus homme, qui l'introduit toujours plus avant dans la vérité, qui l'oriente vers un respect croissant de la vie, qui le forme à entretenir avec les personnes de justes relations.

- éducation à la sexualité et à l'amour.
- formation des époux à la procréation responsable. (*Nous reprendrons cette partie plus en détail le mois prochain avec le VI^e commandement*)
- La démarche éducative ne peut manquer de prendre aussi en considération **la souffrance et la mort**.

En réalité, elles font partie de l'expérience humaine et il est vain autant qu'erroné de chercher à les occulter ou à les écarter.

Au contraire, chacun doit être aidé à en saisir le mystère profond, dans sa dure réalité concrète. Même la douleur et la souffrance ont un sens et une valeur quand elles sont vécues en rapport étroit avec l'amour reçu et donné ...

La mort elle-même est tout autre chose qu'une aventure sans espérance : elle est la porte de l'existence qui s'ouvre sur l'éternité et, pour ceux qui la vivent dans le Christ, elle est l'expérience de la participation à son mystère de mort et de résurrection. (§ 97)

✓ *Une action de CONVERSION des esprits et des mentalités : un "tournant culturel" indispensable*

Ce tournant culturel exige de tous le courage d'entrer dans un nouveau style de vie qui adopte une juste échelle des valeurs comme fondement des choix concrets, aux niveaux personnel, familial, social et international : la primauté de l'ÊTRE sur l'AVOIR.

Ce mode de vie renouvelé suppose aussi le passage de l'indifférence à l'intérêt envers autrui et du rejet à l'accueil : *les autres ne sont pas des concurrents dont il faudrait se défendre*, mais des frères et des sœurs dont on doit être solidaire : il faut les aimer pour eux-mêmes ; ils nous enrichissent par leur présence même.

Personne ne doit se sentir exclu de cette mobilisation pour une nouvelle culture de la vie : tous un rôle important à jouer.

Avec celle des familles, la mission des enseignants et des éducateurs est particulièrement précieuse. Il dépend largement d'eux que les jeunes, *formés à une liberté véritable*, sachent garder en eux-mêmes et répandre autour d'eux des idéaux de vie authentiques, et qu'ils sachent grandir dans le respect et dans le service de toute personne, en famille et dans la société. (§ 98)

✓ *Rôle des intellectuels* (§ 98)

✓ *Les médias ...*

... ont une grande et grave responsabilité : il leur faut faire en sorte que les messages transmis avec beaucoup d'efficacité contribuent à la culture de la vie.

C'est ainsi qu'ils doivent présenter des exemples

de vie élevés et nobles, donner une place à des témoignages positifs et parfois héroïques d'amour pour l'homme, proposer les valeurs de la sexualité et de l'amour avec un grand respect, sans se complaire dans ce qui corrompt et avilit la dignité de l'homme. (§ 98)

✓ *Les moyens spirituels*

Nous savons pouvoir compter sur l'aide de Dieu à qui rien n'est impossible (*Mat 19, 26*),

Ayant cette certitude au cœur et animé par une sollicitude inquiète pour le sort de chacun, je répète aujourd'hui tout ce que j'ai déjà dit aux familles engagées dans leurs tâches rendues difficiles par les embûches qui les menacent :

*une grande prière pour la vie,
qui parcourt le monde entier, est une urgence.*

Que, par des initiatives extraordinaires et dans la prière habituelle, une supplication ardente s'élève vers Dieu, Créateur qui aime la vie, de toutes les communautés chrétiennes, de tous les groupes ou mouvements, de toutes les familles, du cœur de tous les croyants !

Par son exemple, Jésus nous a Lui-même montré que la prière et le jeûne sont les armes principales et les plus efficaces contre les forces du mal (Mat 4, 1-11) et Il a appris à ses disciples que certains démons ne peuvent être chassés que de cette manière (Marc 9, 29).

Retrouvons donc l'humilité et le courage de prier et de jeûner, pour obtenir que la force qui

vient du Très-Haut fasse tomber les murs de tromperies et de mensonges qui cachent, aux yeux de tant de nos frères et soeurs, la nature perverse de comportements et de lois hostiles à la vie.

Qu'elle ouvre leurs coeurs à des résolutions et à des intentions inspirées par la civilisation de l'amour.

(§ 100)

✓ Un message plein d'espérance pour les mamans meurtries

Je voudrais adresser une pensée spéciale à vous, femmes qui avez eu recours à l'avortement.

L'Eglise sait combien de conditionnements ont pu peser sur votre décision, et elle ne doute pas que, dans bien des cas, cette décision a été douloureuse et même dramatique. Il est probable que la blessure de votre âme n'est pas encore refermée.

En réalité, ce qui s'est produit a été et demeure profondément injuste.

Mais ne vous laissez pas aller au découragement et ne renoncez pas à l'espérance.

Sachez plutôt comprendre ce qui s'est passé et interprétez-le en vérité. Si vous ne l'avez pas encore fait, ouvrez-vous avec humilité et avec confiance au repentir : le Père de toute miséricorde vous attend pour vous offrir son pardon et

sa paix dans le sacrement de la réconciliation.

Vous vous rendrez compte que rien n'est perdu et vous pourrez aussi demander pardon à votre enfant qui vit désormais dans le Seigneur.

Avec l'aide des conseils et de la présence de personnes amies compétentes, vous pourrez faire partie des défenseurs les plus convaincants du droit de tous à la vie par votre témoignage douloureux.

Dans votre engagement pour la vie, éventuellement couronné par la naissance de nouvelles créatures et exercé par l'accueil et l'attention envers ceux qui ont le plus besoin d'une présence chaleureuse, vous travaillerez à instaurer une nouvelle manière de considérer la vie de l'homme. (§ 99) ■

APPLICATION DU V° COMMANDEMENT EN ÉDUCATION

COMMENT FORMER NOS PETITS AU RESPECT DE LA VIE ?

Nous n'allons pas entreprendre, avec nos petits de 2, 3, 4 ans ... de longues théories sur tout ce qui vient d'être développé au cours de ce numéro.

Mais comme il est facile de leur faire admirer la VIE, que ce soit à travers la germination d'un grain de blé ou d'une lentille, le développement d'un oignon de jacinthe ou de tulipe, de leur faire admirer et respecter plantes et fleurs, dans nos promenades d'été par exemple.

Cela peut être encore l'éclosion d'une couvée de poussins ... d'une petite perruche ou d'une tourterelle dans la cage, la naissance d'une portée de chatons ... L'observation d'un mini-escargot qui monte sur un mur ou même une goutte de rosée sur une fleur ... Tout est si beau quand on sait regarder !

Tout est une occasion d'admiration et de remerciement au Créateur qui a si bien fait toutes choses !

Il n'est pas difficile alors de montrer comment toute la création tient dans la main de Dieu, que tout dépend de Lui ... et notre vie aussi. Tout vient de Dieu, tout retourne à Dieu.

Nous en avons encore une excellente occasion lorsqu'une nouvelle naissance survient dans une famille, ce qui, en dépit des affirmations mensongères des médias, est presque toujours la source d'une grande joie familiale. Quel émerveillement devant un tout-petit dans son berceau !

Admirer et respecter la nature qui nous a été donnée par Dieu. On apprend, à 2 ans, à ne pas piétiner une plate-bande de fleurs, à ne pas faire souffrir inutilement un insecte ... Mais on l'observe, on découvre tout un monde différent du nôtre ... Et si passionnant quand on a 3 ou 4 ans !

Voilà le tout début du respect de la vie.

Paul

Au fur et à mesure que l'enfant grandit, nous irons plus loin ... Son sens moral va s'éveiller. Surtout dans le contexte actuel, nous ne pouvons pas laisser nos petits longtemps à l'abri des turpitudes des affiches ou des informations radio ou TV ... Les questions vont venir, sachons y répondre. D'où l'importance pour nous d'avoir de solides convictions sur ce sujet - et pour cela de nous former autant qu'il est nécessaire. Nous serons alors en mesure de leur expliquer, calmement, la gravité du problème actuel, et la nécessité de respecter la vie À TOUT PRIX.

Nous pourrions les associer à notre *prière* à cette intention, les emmener au "Rosaire pour la Vie" du premier samedi du mois (*voir ci-dessous*). Au besoin, nous pouvons en monter un chez nous avec quelques voisins ...

Nous pouvons - nous devons - aussi leur apprendre l'ouverture du cœur envers les *handicapés* ou les *personnes âgées* : avec quelle délicatesse, et quel respect, nous devons les entourer.

Notre *exemple* sera la meilleure des leçons.

Evangelium Vitae nous trace la route, nous indique les bons conseils : à nous de les suivre maintenant ! ■

AGIR POUR LE RESPECT de la VIE : QUELQUES ADRESSES UTILES

Plutôt que l'avortement, une solution : l'ADOPTION

Association MAGNIFICAT - ACCUEILLIR LA VIE 11 avenue des Martyrs - 37240 LIGUEIL
Tél 47 59 69 22 - Fax 47 92 05 84.

La vocation spécifique de MAGNIFICAT - ACCUEILLIR LA VIE est de proposer l'ADOPTION comme solution aux mamans qui se trouvent réellement dans l'impossibilité de garder leur enfant.

Pour une femme, toute séparation de la vie qu'elle porte, ou qu'elle a porté en elle, est traumatisante. Mais lorsque la jeune mère confie son enfant pour qu'il soit adopté, elle a la conscience profonde d'avoir offert la vie à son enfant, plutôt que de l'avoir précipité vers la mort.

Depuis 4 ans, une *maison d'accueil* permet de recevoir des jeunes femmes, de les accompagner au cours de leur maternité, de redonner un sens à leur vie, de les guider vers une réinsertion avec ou sans leur enfant,...

Maison d'accueil Magnificat même adresse - Tél 47 59 63 07

L'AIDE aux FUTURES MAMANS en DIFFICULTÉ

"LES FEMMES ET LES ENFANTS D'ABORD : SECOURS AUX FUTURES MÈRES"

Fondé par le Professeur LEJEUNE et Mme Geneviève POUILLOT - 106 rue DeFrance 94300 VINCENNES

Tél 43 98 03 36 (matin) - 44 74 92 53 (après-midi) et 47 49 74 29 (toute la journée)

Depuis plus de 30 ans, Mme Pouillot et son équipe reconforte de futures mamans désemparées. Elle a organisé tout un réseau de "répondantes" au téléphone, qui peuvent à tout instant rencontrer celles qui les appellent et chercher avec elles le meilleur moyen de les aider. Simultanément, ont été mis en place des dons de layette, et maintenant des maisons d'accueil existent dans plusieurs départements.

Cette association publie un petit bulletin de liaison : "Tom Pouce, le journal de l'enfant à naître" - même adresse.

LA PRIÈRE

Depuis quelques mois, se sont mis en place les ROSAIRES POUR LA VIE, le premier samedi du mois dans 50 cathédrales de France. Cette initiative répond exactement à ce que demande le Pape (*voir page 22-23*) C'est vraiment une prière urgente. Nous n'avons pas la place de vous indiquer toutes les villes où cela existe. Téléphonez-nous.

Si vous habitez dans une ville où cela est déjà organisé, joignez-vous à cette démarche ...

Et si cela n'existe pas, et même sans cathédrale, rien ne vous empêche de monter avec quelques amis un groupe de prière "Rosaire pour la vie", le premier samedi du mois

Point n'est besoin d'être nombreux au départ ... Le nombre vous rejoindra en cours de route !

La PRIÈRE et le JEÛNE

Association MÈRE DE MISÉRICORDE - BP 30 - 81170 CORDES

Les HANDICAPÉS

L'OFFICE CHRÉTIEN DES HANDICAPÉS - 90 avenue de Suffren 15738 PARIS CEDEX 15

Tél 47 34 33 08 - Fax 40 65 04 48.

L'OCH publie un excellent bulletin "Ombres et lumière"

MOUVEMENTS PRO-VIE

SOS TOUT-PETITS - 11 rue Tronchet 75008 PARIS - Tél 47 83 97 42 - 40 77 97 23

La TRÈVE de DIEU - (Claire Fontana) - BP 167 - 92805 PUTEAUX - Tél 47 72 22 78